



# 16

Culture, médias, société de l'information, sport

1616-1403

## Livres, ebooks, bandes dessinées et bibliothèques

Statistique des pratiques culturelles 2014



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la statistique OFS

Neuchâtel 2017

<b>Éditeur:</b>	Office fédéral de la statistique (OFS)
<b>Renseignements:</b>	Olivier Moeschler, OFS; Alain Herzig, OFS, tél. 058 463 69 67, poku@bfs.admin.ch
<b>Rédaction:</b>	Olivier Moeschler, OFS
<b>Contenu:</b>	Olivier Moeschler, OFS; Alain Herzig, OFS
<b>Série:</b>	Statistique de la Suisse
<b>Domaine:</b>	16 Culture, médias, société de l'information, sport
<b>Langue du texte original:</b>	Français
<b>Mise en page:</b>	Section DIAM, Prepress/Print
<b>Graphiques:</b>	Section DIAM, Prepress/Print
<b>Page de titre:</b>	OFS; concept: Netthoewel & Gaberthüel, Bienne; photo: © Corbis – Fotolia.com
<b>Impression:</b>	en Suisse
<b>Copyright:</b>	OFS, Neuchâtel 2017 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.
<b>Commandes d'imprimés:</b>	Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, tél. 058 463 60 60, fax 058 463 60 61, order@bfs.admin.ch
<b>Prix:</b>	gratuit
<b>Téléchargement:</b>	<a href="http://www.statistique.ch">www.statistique.ch</a> (gratuit)
<b>Numéro OFS:</b>	1616-1403



## Table des matières

1	Introduction	4
2	<b>Lire des livres parmi les pratiques médiatiques</b>	5
3	<b>Lire des livres</b>	7
4	<b>Lire des ebooks</b>	10
5	<b>Lire des bandes-dessinées</b>	14
6	<b>Les bibliothèques et médiathèques parmi les pratiques culturelles</b>	16
7	<b>Fréquenter les bibliothèques ou médiathèques</b>	18
8	Méthodologie	22
9	Définitions	23
10	Bibliographie	25

# 1 Introduction

Cette publication présente les principaux chiffres concernant la lecture de livres, d'ebooks et de bandes dessinées (BD) ainsi que la fréquentation des bibliothèques et médiathèques en Suisse.

Dans nos sociétés du savoir et de l'information, la question de la lecture revêt une importance centrale. Lire des livres, sous quel format que ce soit, contribue à la formation intellectuelle de la population et peut jouer un rôle sur le plan politique et démocratique, comme aussi en termes économiques dans le sens d'un «capital humain» (Becker, 1993). La lecture de livres – qu'ils soient documentaires ou fictionnels – a également une fonction récréative et occupe une position centrale dans les loisirs de la population.

Différentes questions se posent par rapport à la lecture de livres et à la fréquentation des bibliothèques. Quelle part de la population lit des livres, des ebooks ou des BD, et combien en lit-on? Quelle est la proportion de personnes qui fréquentent ces lieux classiquement dédiés aux livres et à la lecture que sont les bibliothèques et médiathèques? C'est à ces interrogations que souhaite répondre le présent fascicule.

Les résultats se basent principalement sur l'Enquête thématique sur la langue, la religion et la culture (ELRC) de l'Office fédéral de la statistique (OFS), avec des comparaisons ponctuelles avec d'autres statistiques de l'OFS et au niveau international.

## **L'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)**

Réalisée pour la première fois en 2014, l'ELRC est l'une des enquêtes thématiques de l'OFS dans le cadre du nouveau système de recensement fédéral. Elle permet de décrire les pratiques de la population en matière culturelle et de loisirs. Menée auprès d'un échantillon d'environ 16 500 personnes de 15 ans et plus, cette enquête couvre la fréquentation des institutions culturelles, les pratiques culturelles en amateur, les activités de loisirs ainsi que certaines pratiques médiatiques. À la publication des premiers résultats (OFS, 2016b) ont suivi des études plus ponctuelles sur les pratiques de la population en matière de film, de cinéma et de festivals de film (OFS, 2016a) ainsi que sur les musées (OFS, 2017a). L'enquête doit se répéter tous les 5 ans, permettant des comparaisons dans le temps. Pour plus de détails, voir l'annexe méthodologique.

## 2 Lire des livres parmi les pratiques médiatiques

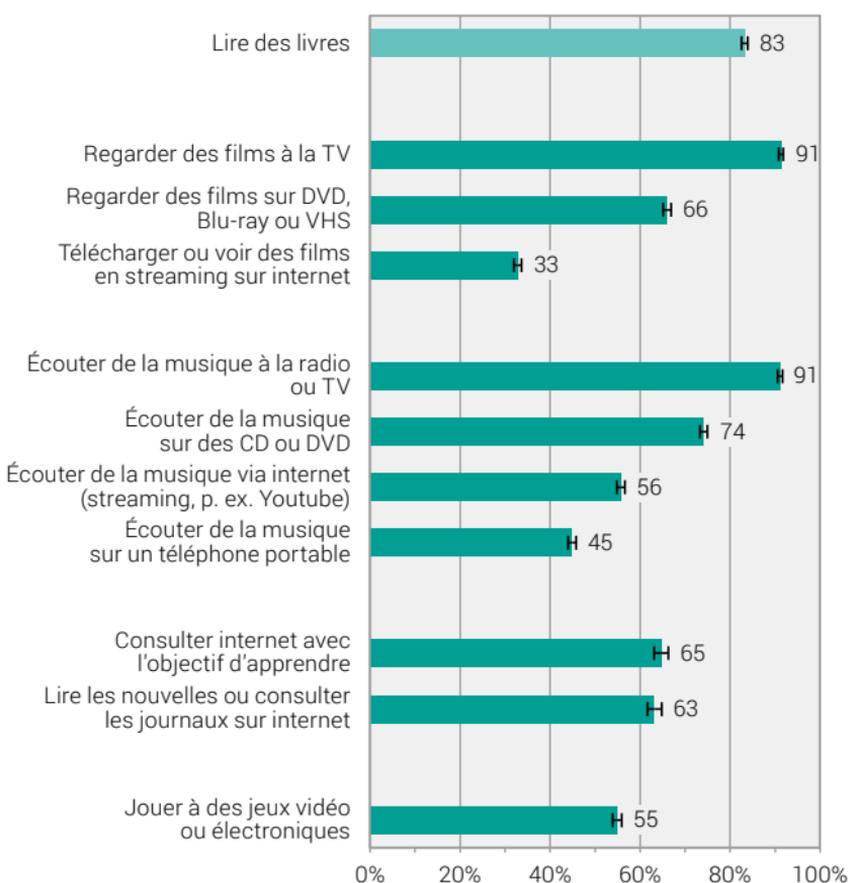
De nos jours, la lecture de livres s'inscrit dans le contexte d'une forte concurrence par d'autres offres médiatiques, en particulier d'internet. On peut dès lors s'interroger sur la place qu'a aujourd'hui la lecture de livres au sein des pratiques médiatiques de la population. Lire des livres est-il encore de mise ?

### Une pratique très répandue

Une grande partie de la population lit des livres: plus de huit personnes sur dix ont lu au moins un livre dans l'année, que ce soit en format papier ou numérique. La comparaison montre que le livre n'est pas en reste par rapport à d'autres pratiques médiatiques de la population: c'est même la troisième pratique la plus répandue parmi celles distinguées au graphique G1.

### La lecture de livres en comparaison avec d'autres pratiques culturelles et médiatiques, en 2014

G 1



— Intervalles de confiance (95%)

Lire des livres est ainsi presque aussi répandu dans la population que regarder des films à la TV ou écouter de la musique à la radio, et nettement davantage que regarder des films ou écouter de la musique sur des supports physiques ou par téléchargement ou streaming. Il y a plus de gens qui lisent des livres que de personnes qui se rendent sur internet pour lire les nouvelles ou consulter les journaux ou pour y chercher des informations. Lire des livres est également nettement plus répandu que jouer à des jeux vidéo.

En comparaison internationale, la proportion de lecteurs de livres en Suisse est comparable à celle en Allemagne (79%), mais au-dessus d'autres pays voisins comme l'Autriche (73%) ou la France (73%), et nettement plus élevée qu'en Italie (56%). En Europe, c'est en Suède (90%) et aux Pays-Bas (86%) que l'on trouve le plus de gens qui lisent des livres (Commission européenne, 2013: 12).

### 3 Lire des livres

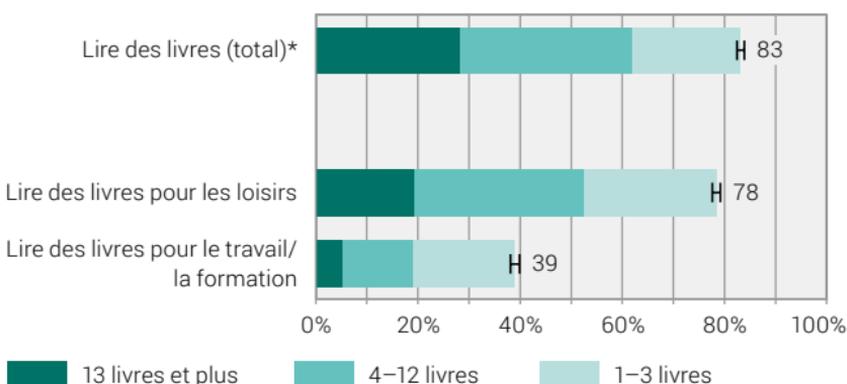
Combien de livres lit-on? Y a-t-il des différences selon s'il s'agit de la lecture de livres pour les loisirs ou pour le travail ou la formation? Les différents groupes de la population lisent-ils tous aussi assidûment?

#### Plus de 80% de la population lit des livres, près de 30% assidûment

Lire des livres n'est pas seulement très répandu (83%), c'est aussi une activité assez assidue. Le graphique G2 montre que seule une minorité des lecteurs n'a lu qu'un nombre limité de livres dans l'année. Environ six personnes sur dix ont lu plus de 3 livres, et près de 30% de la population en a même lu en moyenne plus d'un par mois.

#### Lecture de livres, total et selon la finalité, en 2014

G 2



— Intervalles de confiance (95%)

\* Les deux finalités pouvaient être indiquées.

Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2017

On lit davantage pour les loisirs que de manière utilitaire. D'ailleurs, environ une personne sur cinq en Suisse lit plus de 12 livres par an pour les loisirs.

### **Les femmes et les jeunes lisent le plus**

Lire des livres est très répandu dans tous les groupes de la population, même si les femmes, les personnes de niveau de formation tertiaire et les individus de nationalité suisse sont un peu plus nombreux à le faire. On observe aussi des différences dans l'assiduité: ainsi, 34% des femmes sont des grandes lectrices (13 livres et plus par an), contre 22% des hommes. En outre, on constate que les 15–29 ans (90% d'entre eux ont lu au moins un livre) lisent davantage que les autres groupes d'âge. On rencontre aussi un peu plus de lecteurs de livres en Suisse allemande qu'en Suisse italienne. Enfin, on lit nettement plus avec un niveau de formation élevé, et également davantage quand on a la nationalité suisse.

Dans le détail, les chiffres varient cependant parfois en fonction de la finalité de lecture, comme on le verra à la section suivante.

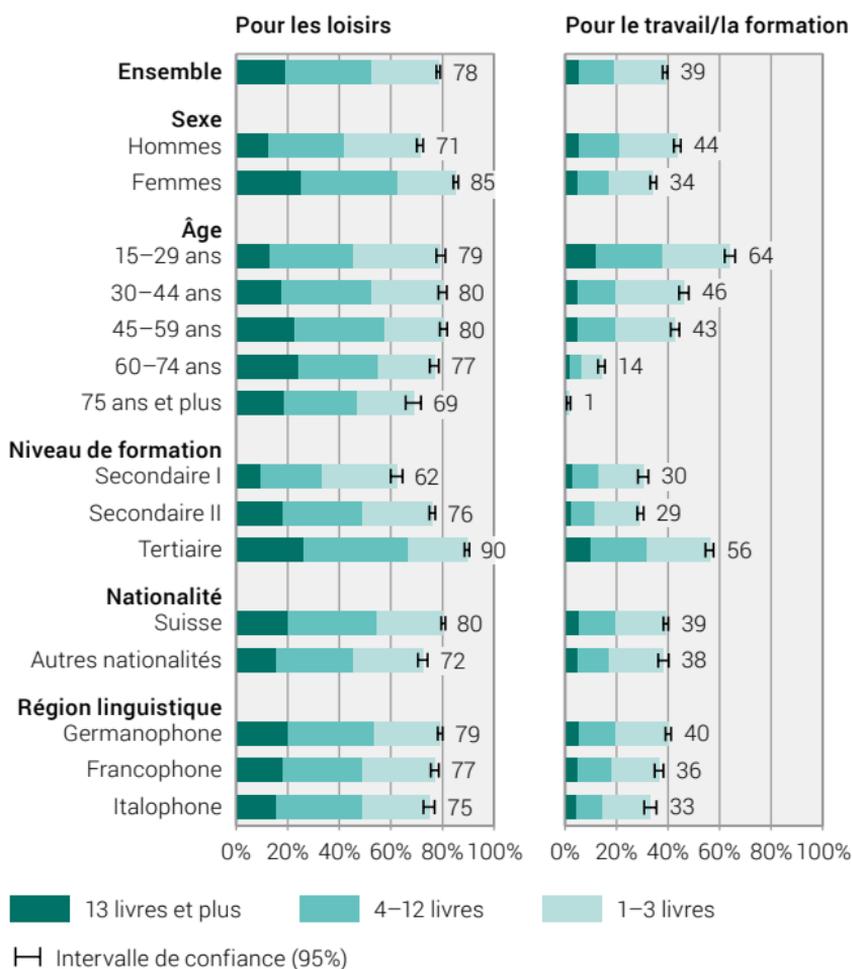
### **On lit davantage pour les loisirs**

Premier constat selon la finalité de lecture, lire des livres pour les loisirs est nettement plus répandu au sein de la population que pour le travail ou la formation, comme le montre le graphique G3. Les femmes notamment sont plus nombreuses à lire pour les loisirs (elles devancent les hommes de 14 points de pourcentage). Par contre, quand il s'agit de lire des livres pour la formation ou le travail, les hommes sont plus nombreux à le faire.

On a vu que les jeunes lisaient globalement le plus. Le graphique G3 montre qu'ils sortent cependant surtout du lot dans la lecture de livres pour le travail ou la formation: ici les 15–29 ans sont loin devant les autres groupes d'âge – ce qui n'étonne guère puisque c'est l'âge auquel on est souvent en formation. Pour les loisirs, les jeunes ne sont ni plus ni moins nombreux à lire que les autres groupes d'âge, et à regarder de plus près on observe une assiduité de lecture plus grande chez les répondants plus âgés.

## Lecture de livres, selon la finalité et le profil sociodémographique, en 2014

G 3



Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2017

## 4 Lire des ebooks

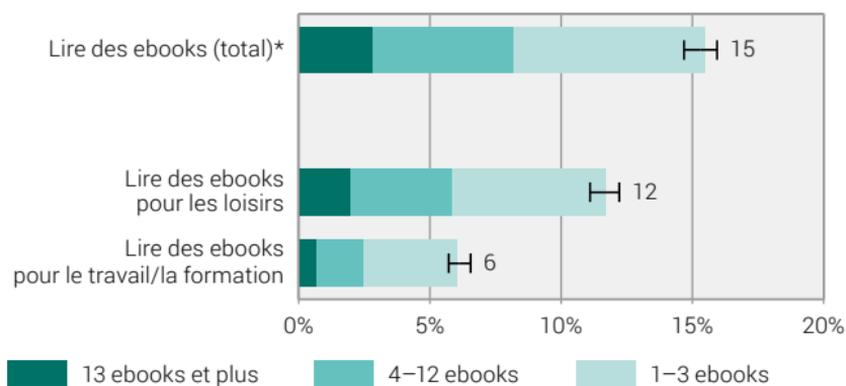
Aujourd'hui, lire des livres peut se faire tant en format papier «classique» qu'en format numérique, sur une liseuse ou une tablette par exemple. Les ebooks sont cependant un phénomène relativement récent. Quelle part de la population lit, au moins en partie, des livres sur support numérique? Y a-t-il des personnes qui ont déjà complètement basculé vers le livre numérique?

### Près d'un cinquième des lecteurs de livres lit des ebooks

La lecture d'ebooks concerne encore un cercle plutôt restreint de personnes en Suisse. 15% de la population a lu au moins un livre numérique dans l'année, quelle que soit la finalité. Pris sur les 83% de la population qui lit des livres (cf. graphique G2), cela équivaut à près d'un cinquième des lectrices et lecteurs de livres qui ont au moins partiellement adopté le livre numérique.

Si l'on distingue la finalité de lecture, 12% de la population suisse a lu des ebooks dans l'année pour les loisirs (dont la moitié seulement 1-3 unités), et 6% en a lu pour le travail ou la formation, là aussi surtout occasionnellement (cf. graphique G4).

### Lecture d'ebooks, total et selon la finalité, en 2014

**G 4**


— Intervalles de confiance (95%)

\* Les deux finalités pouvaient être indiquées.

Les ebooks ne sont pas encore systématiquement couverts par les enquêtes internationales. Les chiffres disponibles montrent que la Suisse a des taux plus bas que certains pays européens. Une étude menée en Allemagne indique que 24% de la population lit des ebooks (Bitkom, 2016), ce chiffre étant resté stable ces dernières années. En France, 21% des personnes ont lu un livre numérique (SOFIA/SNE/SGDL, 2017). Aux Pays-Bas, le chiffre est particulièrement élevé: la part de la population qui lit des ebooks est passée d'environ 20% en 2012 à 35% en 2014, sans toutefois continuer d'augmenter depuis (Stichting Lezen, 2016: 6).

### **Les hommes et les 30–44 ans lisent globalement le plus d'ebooks**

Pratique relativement nouvelle, la lecture d'ebooks est assez inégalement distribuée au sein des différents groupes de la population. Sans distinction de la finalité, les hommes lisent davantage des ebooks que les femmes, et c'est aussi le cas des 30–44 ans, parmi lesquels une personne sur cinq lit des livres numériques. Le clivage selon le niveau de formation est prononcé: parmi les individus de niveau de formation tertiaire, 25% lisent des livres numériques, contre 6% (ou quatre fois moins) parmi ceux issus du secondaire I. En Suisse allemande, 17% des gens lisent des ebooks, bien plus que dans les deux régions latines du pays (11%).

### **Les ebooks sont peu lus pour le travail ou la formation**

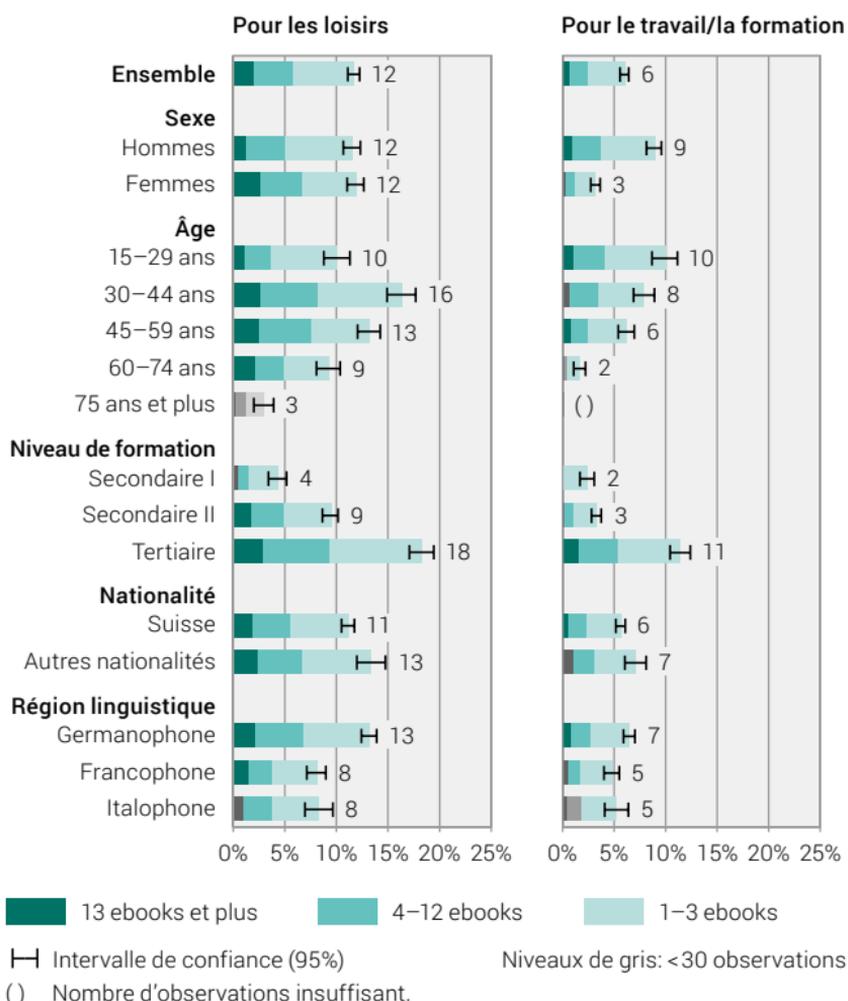
Si l'on regarde les résultats de plus près, la lecture d'ebooks est différemment distribuée au sein de la population selon la finalité de lecture. Le graphique G5 montre que pour les loisirs, les femmes sont aussi nombreuses que les hommes à en lire. C'est dans la lecture d'ebooks pour le travail ou la formation que les hommes devancent les femmes, et ce très nettement (on l'a vu, dans les livres pour cette finalité tous supports confondus, leur avance était timide).

De même, ce n'est que pour les loisirs que les 30–44 ans sont plus nombreux à lire des ebooks, alors que pour le travail ou la formation, c'est à 15–29 ans que leur utilisation est importante, puis elle tend à décroître avec l'âge des répondants. L'écart en fonction du niveau de formation est, lui, partout important.

Si en Suisse allemande on lit plus de livres numériques pour les loisirs, il n'y a pas de différence notable entre les régions linguistiques dans la lecture numérique pour le travail ou la formation.

## Lecture d'ebooks, selon la finalité et le profil sociodémographique, en 2014

G 5



Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2017

### Les personnes lisant exclusivement des ebooks sont rares

S'agissant d'un nouveau support de lecture, il est intéressant de se demander quelle est la proportion de livres que les lecteurs numériques lisent en format numérique ou en format papier. Existe-t-il des lecteurs d'ebooks qui lisent tous les livres en numérique?

Comme le montre le tableau T1, la lecture d'ebooks, quoique minoritaire au sein de la population, est plutôt dominante pour les individus concernés. Quelle que soit la finalité de lecture, au moins un lecteur d'ebooks sur deux a lu la moitié ou plus, voire la totalité des livres sous forme électronique. Pour la formation ou le travail, ce sont même près de 60% des personnes concernées qui lisent la majorité voire totalité des livres en numérique.

## Part des livres que les lecteurs d'ebooks lisent en format numérique, selon la finalité, en 2014

T1

Lire des ebooks pour les loisirs	En %	Intervalle de confiance en %
<b>Sur la population totale: part des lecteurs d'ebooks lisant...</b>		
...moins de la moitié des livres comme ebooks	5,7	+/-0,4
...au moins la moitié des livres comme ebooks	3,8	+/-0,3
...la totalité des livres comme ebooks	2,2	+/-0,3
Non-lecteurs d'ebooks pour cette finalité	88,3	+/-0,6
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	
Lire des ebooks pour le travail/la formation	En %	Intervalle de confiance en %
<b>Sur la population totale: part des lecteurs d'ebooks lisant...</b>		
...moins de la moitié des livres comme ebooks	2,5	+/-0,3
...plus de la moitié des livres comme ebooks	1,9	+/-0,2
...la totalité des livres comme ebooks	1,7	+/-0,2
Non-lecteurs d'ebooks pour cette finalité	94,0	+/-0,4
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	

Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2017

Le tableau T1 montre cependant aussi que la part de personnes lisant tous les livres en format numérique est restreinte. Pris sur l'ensemble de la population et pour les deux finalités, il s'agit d'environ 2%.

## 5 Lire des bandes-dessinées

L'enquête sur les pratiques culturelles en Suisse s'intéresse également à la lecture de bandes-dessinées (BD). Une personne sur cinq (21%) a lu au moins une BD dans l'année. Il existe ainsi environ quatre fois plus de lecteurs de livres que de BD en Suisse.

### **Une pratique romande, masculine et jeune**

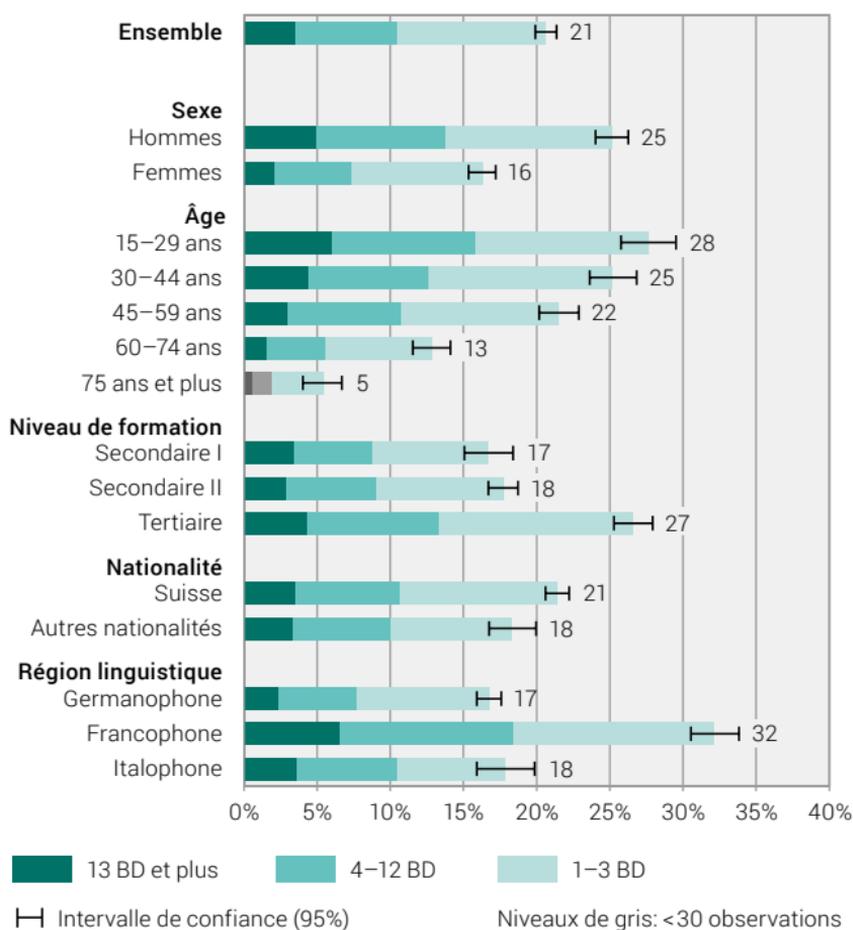
En Suisse romande, on est féru de BD : un tiers des habitants de cette région en a lu au moins une dans l'année, un chiffre de loin supérieur aux deux autres régions (cf. graphique G6). Le lien historiquement fort entre l'aire francophone et la BD peut expliquer cette spécificité romande. D'ailleurs, en France, selon la dernière étude nationale, 29% des gens lisent des BD (Donnat, 2009).

Lire des BD est une pratique plutôt masculine : nettement plus d'hommes (25%) que de femmes (16%) en lisent. À noter que cette pratique est fortement liée à l'âge : de près de 30% de lecteurs de BD parmi les 15–29 ans, le chiffre baisse graduellement jusqu'aux répondants de 75 ans et plus, où un individu sur 20 en lit.

Parfois perçue comme populaire, la BD est davantage lue par les personnes de niveau de formation tertiaire : plus d'un quart en lisent.

## Lecture de BD, selon le profil sociodémographique, en 2014

G 6



Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2017

## 6 Les bibliothèques et médiathèques parmi les pratiques culturelles

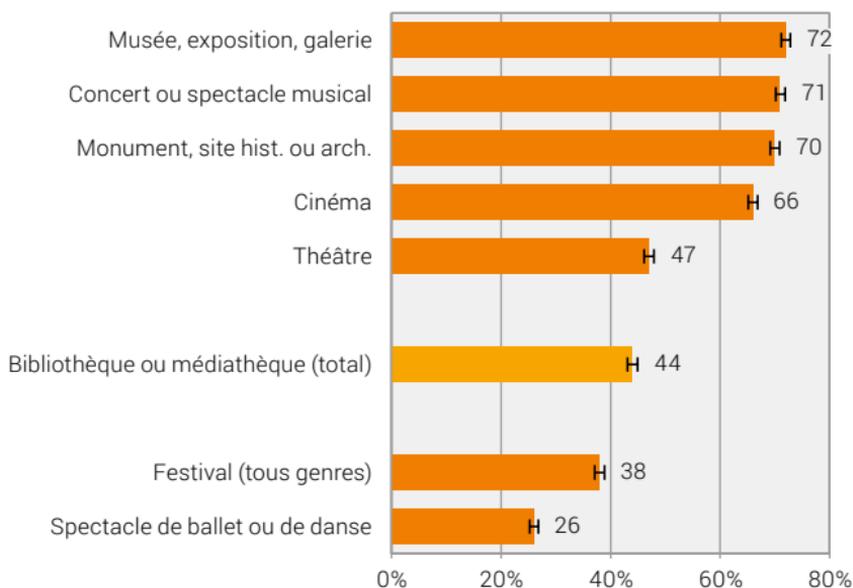
Les bibliothèques jouent un rôle central de conservation et transmission du savoir notamment sous forme de livres, mais pas seulement. Depuis plusieurs années ces établissements se réinventent et se découvrent aussi une vocation plus large comme lieu de loisirs et de culture au sens du lien social (Jacquet, 2015). En Suisse, les pouvoirs publics dépensent environ 360 millions de francs par an pour les bibliothèques, ce qui est davantage que pour la conservation des monuments historiques et la protection du paysage par exemple (OFS, 2017b; chiffre pour l'année 2014).

### Les bibliothèques entre les théâtres et les festivals

Avec 44%, le taux de fréquentation des bibliothèques ou médiathèques est en milieu de peloton: il se situe entre ceux du théâtre et des festivals en tous genres, mais assez loin des trois domaines les plus fréquentés, à savoir les musées, expositions ou galeries, les concerts et autres spectacles musicaux, enfin les monuments ou sites, qui atteignent 70% ou plus de la population (cf. graphique G7).

### La fréquentation des bibliothèques ou médiathèques en comparaison avec d'autres institutions culturelles, en 2014

G 7



H Intervalle de confiance (95%)

S'il n'est pas très élevé par rapport aux chiffres atteints par certaines autres institutions comme les musées, les concerts et les monuments et sites, en comparaison internationale, le taux de fréquentation des bibliothèques ou médiathèques en Suisse est nettement au-dessus de la moyenne de l'Union européenne (31%). Le chiffre suisse est aussi plus élevé que dans des pays voisins comme la France (33%), l'Allemagne (23%), l'Autriche (22%) ou l'Italie (24%). Par contre, ce score est très éloigné de ceux atteints en Europe du nord, notamment au Danemark (63%) ou en Suède, où les trois quarts de la population (74%) fréquentent ces établissements (Commission européenne, 2013: 12).

## 7 Fréquenter les bibliothèques ou médiathèques

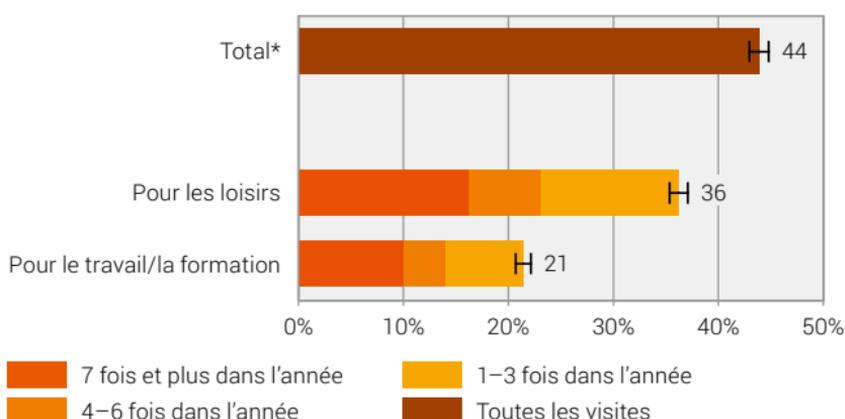
Les bibliothèques font aujourd'hui face à d'importants défis. Parmi eux, on peut citer la montée du numérique, la concurrence des ressources domestiques ou privées (notamment d'internet) et, également, l'évolution des attentes adressées à ces établissements séculaires que sont les bibliothèques (Evans, 2013). Dans ce contexte, l'analyse du public des bibliothèques et médiathèques prend une importance particulière. Elle peut contribuer à mieux cerner la place actuelle de ces établissements traditionnellement dédiés au livre à la lecture au sein de la société.

### La bibliothèque est l'institution la plus assidument fréquentée

Si 44% de la population a fréquenté une bibliothèque ou médiathèque dans l'année, pris par finalité de fréquentation, c'est un peu plus d'un tiers de la population qui a fréquenté ces établissements pour les loisirs, et un peu moins pour le travail ou la formation (cf. graphique G8).

La fréquentation des bibliothèques ou médiathèques est relativement répandue; elle est surtout très assidue. Quelle que soit la finalité de la visite, parmi les personnes qui fréquentent ces lieux, près de la moitié le fait assidûment (7 fois ou plus par an), comme le montre le graphique G8. Selon la statistique des pratiques culturelles (OFS, 2016b), les bibliothèques et médiathèques devancent, en termes d'assiduité de fréquentation, les autres domaines, notamment les cinémas (dont un tiers du public est assidu) et les monuments et sites (un quart).

### Fréquentation des bibliothèques ou médiathèques, total et selon la finalité, en 2014 G 8



— Intervalle de confiance (95%)

\* Les deux finalités pouvaient être indiquées.

### **Les femmes se rendent davantage en bibliothèque**

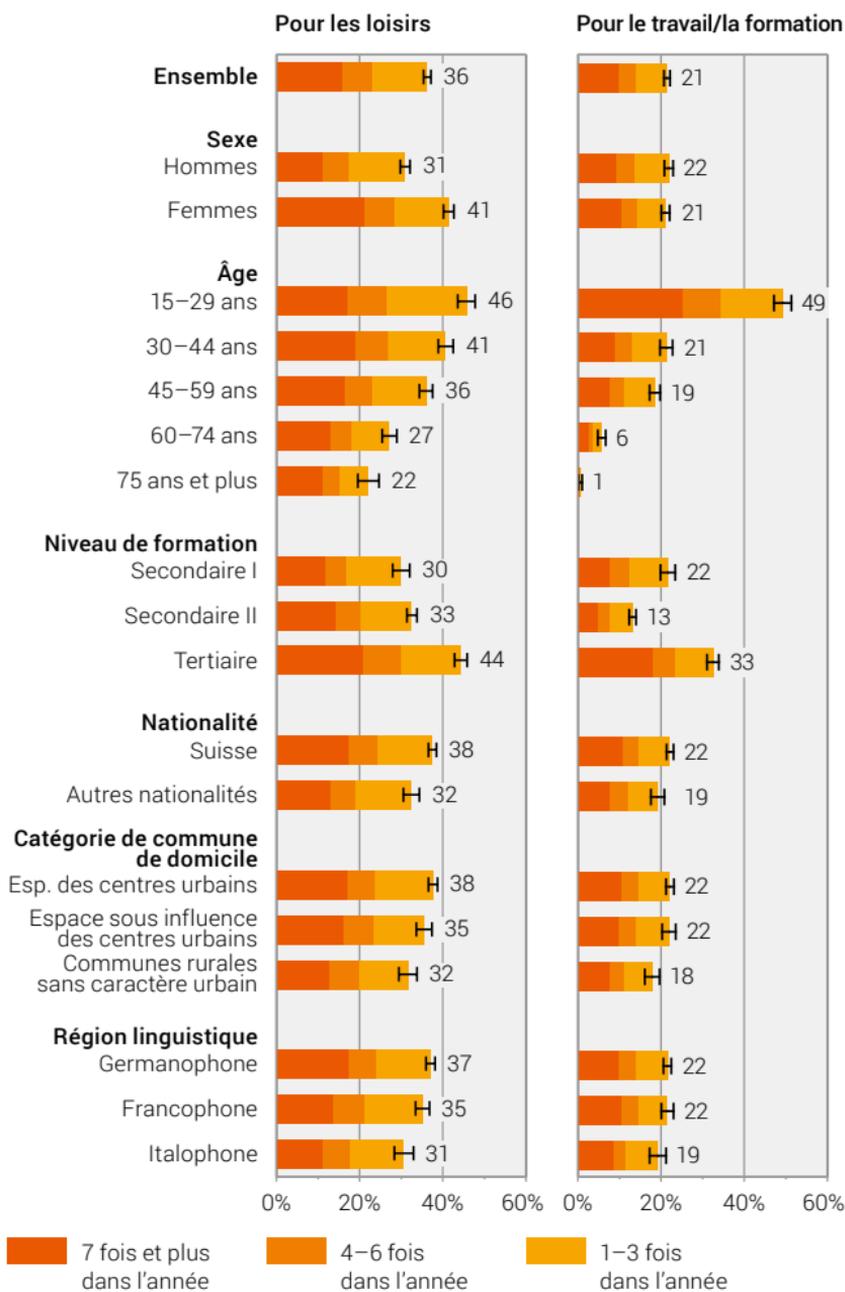
Presque la moitié des femmes se sont rendues dans une bibliothèque ou médiathèque dans l'année, contre 40% des hommes. Fréquenter ces établissements est aussi fortement lié au niveau de formation: si 56% des individus de niveau de formation tertiaire ont été en bibliothèque, ils sont moins de 40% au secondaire I ou II. Les jeunes s'y rendent globalement le plus: deux tiers des 15–29 ans y ont été dans l'année, contre environ 50% voire moins dans les groupes d'âge suivants. L'analyse par finalité de fréquentation permet de nuancer ces constats.

### **Les jeunes: une fréquentation pour la formation ou le travail**

Comme le montre le graphique G9, les jeunes se distinguent surtout dans la fréquentation des bibliothèques ou médiathèques pour la formation ou le travail, donc en tant que public plus ou moins captif. Mais dans la visite pour les loisirs également, les 15–29 ans sont le groupe d'âge le mieux représenté dans les bibliothèques et médiathèques. Alors que les bibliothèques font parfois l'objet de représentations stéréotypées les associant au passé et à une dimension vieillotte (Engelkenmeier, 2006), les chiffres montrent que même dans la fréquentation pour les loisirs, les personnes plus âgées sont les moins représentées dans ces lieux.

# Fréquentation des bibliothèques ou médiathèques, selon la finalité et selon le profil sociodémographique, en 2014

G 9



— Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2017

## Fréquenter des bibliothèques et lire des livres assidûment vont de pair

Aller en bibliothèque est-il forcément lié à la lecture de livres? Le croisement des données confirme le lien entre bibliothèque et lecture de livres, même si pas dans tous les cas.

Parmi les individus qui se sont rendus dans une bibliothèque ou médiathèque dans l'année, plus de quatre sur dix sont des grands lecteurs. Seuls 5% du public des bibliothèques déclare n'avoir lu aucun livre (cf. tableau T2). Ce dernier chiffre rappelle au passage que la bibliothèque est un lieu aux supports et usages – journaux et magazines, salles de travail, animations (comme des expositions ou des concerts), etc. – qui sont multiples (Bertrand, 2008) et que sa fréquentation n'implique pas dans tous les cas d'être bibliophile.

À l'inverse, parmi les personnes qui ne se sont pas rendues dans une bibliothèque ou médiathèque, un quart n'a lu aucun livre dans l'année. L'assiduité de lecture est aussi moins grande parmi ce non-public, dont on rappelle qu'il représente un peu plus de la moitié de la population.

## Fréquenter une bibliothèque ou médiathèque et lire des livres, en 2014

T2

	En %	Intervalle de confiance en %
<b>A fréquenté une bibliothèque ou médiathèque et...</b>		
...a lu 13 livres ou plus	42,5	+/-1,3
...a lu 4-12 livres	36,9	+/-1,3
...a lu 1-3 livres	15,1	+/-1,0
...n'a lu aucun livre	4,9	+/-0,6
<b>Total*</b>	<b>100,0</b>	
<b>N'a pas fréquenté une bibliothèque ou médiathèque et...</b>		
...a lu 13 livres ou plus	17,2	+/-0,9
...a lu 4-12 livres	31,2	+/-1,1
...a lu 1-3 livres	25,9	+/-1,1
...n'a lu aucun livre	24,8	+/-1,1
<b>Total*</b>	<b>100,0</b>	

\* Le total diffère légèrement de 100% à cause des arrondis et vu que les non-réponses ne sont pas incluses.

## 8 Méthodologie

### Statistique des pratiques culturelles en Suisse

Les pratiques culturelles ont été relevées dans le cadre de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC), qui est l'une des cinq enquêtes thématiques du nouveau système de recensement de la population. Elle est réalisée tous les cinq ans à partir de 2014 sur les personnes de 15 ans et plus résidant en Suisse.

L'enquête a été réalisée de mars à décembre 2014 dans trois langues (allemand, français, italien) avec une interview téléphonique (CATI). Le taux de réponse de l'enquête CATI s'est élevé à 46,6% (16 487 personnes). Dans le thème «culture», les personnes étaient interrogées sur leurs activités dans les 12 derniers mois. Une précision: les questions sur la lecture de livres ou la fréquentation de bibliothèques pour le travail ou la formation n'ont été posées qu'aux répondants qui, lors de l'enquête, étaient en formation ou en emploi.

### Autres sources OFS

Des données issues de l'Omnibus TIC 2014 de la statistique de la société de l'information sont également ponctuellement utilisées ici. Il s'agit des items «Lire les nouvelles ou consulter les journaux sur internet» et «Consulter internet avec l'objectif d'apprendre» à des fins privées, dans le graphique G1. Ces deux items se réfèrent aux trois derniers mois avant l'enquête.

### Précision statistique

La précision statistique a été calculée pour toutes les valeurs et il en a été tenu compte pour présenter les résultats dans les graphiques (intervalles de confiance).

Des différences entre des catégories sont statistiquement significatives si leurs intervalles de confiance ne se chevauchent pas. Dans le texte, seuls les résultats divergeant de manière significative ont été qualifiés de différents.

## 9 Définitions

### Niveau de formation

Il s'agit du niveau de formation, achevée ou en cours, le plus élevé des personnes interrogées, regroupé en trois catégories sur la base de la classification internationale type de l'éducation CITE:

- degré secondaire I: école obligatoire achevée ou non; 1 année de préapprentissage, école de commerce ou autre
- degré secondaire II: école de degré diplôme, CFC, école supérieure de commerce, etc.; maturité gymnasiale, professionnelle ou spécialisée; école normale
- degré tertiaire: formations professionnelles supérieures avec brevet ou diplôme fédéral; école professionnelle supérieure; HES, HEP, université, EPF.

### Nationalité

Les personnes interrogées ont été réparties en deux catégories:

- nationalité suisse: personnes de nationalité suisse et celles ayant une double nationalité
- autres nationalités

### Catégorie de commune de domicile

Cette variable est définie sur la base de la typologie de l'OFS «Espace à caractère urbain 2012». On distingue les trois catégories suivantes:

#### *Espace des centres urbains*

Cette catégorie comprend les communes-centres d'agglomération (ville-centre, centre principal et centre secondaire) et, aussi, les communes-centres hors agglomération. Il s'agit de centres urbains caractérisés par une forte densité de population et d'emplois.

#### *Espace sous influence des centres urbains*

Cette catégorie comprend les communes de la couronne d'agglomération et les communes multi-orientées. Ces communes sont sous l'influence des centres urbains et sont caractérisées par des flux élevés de pendulaires vers les centres urbains.

#### *Espace hors influence des centres urbains*

Cette catégorie comprend les communes rurales sans caractère urbain. Ces communes se trouvent hors de l'influence des centres urbains et ont peu de flux de pendulaires vers les centres urbains.

**Région linguistique**

- Région germanophone (y c. la région romanche)
- Région francophone
- Région italophone

## 10 Bibliographie

Alix, Y. (dir.) (2013), *Le métier de bibliothécaire*, Éditions du Cercle de la Librairie/ABF, Paris.

Becker, G. (1993 [1964]), *Human capital: a theoretical and empirical analysis, with special reference to education*, The University of Chicago Press, Chicago.

Bertrand, A.-M. (dir.) (2008), *Quel modèle de bibliothèque?*, Presses de l'Enssib, Villeurbanne.

Bitkom (2016), «Jeder vierte Bundesbürger liest E-Books», Digitalverband Deutschlands, 6 octobre (en ligne: <https://www.bitkom.org/Presse/Presseinformation/Nutzung-von-E-Books-bleibt-stabil.html>).

Commission européenne (2013), *Cultural Access and Participation. Special Eurobarometer 399*, EU, Bruxelles.

Donnat, O. (2009), *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique*, La Découverte/Ministère de la culture et de la communication, Paris.

Engelkenmeier, U. (2006), «Kurze Einsichten in Sichtweisen. Das Bild der Bibliotheken und Bibliothekare in Film und Fernsehen», *LIBREAS. Library Ideas*, 5 (en ligne: <http://libreas.eu/ausgabe5/004eng.htm>).

Evans, Ch. (2013), «Sociologie des publics des bibliothèques: le métier d'utilisateur», in Alix, Y. (dir.), op. cit., pp. 59–75.

Jacquet, A. (dir.) (2015), *Bibliothèques troisième lieu*, ABF, Paris.

Office fédéral de la statistique (2016a), *Pratiques culturelles en Suisse 2014. Film, cinéma et festivals de films*, OFS, Neuchâtel.

Office fédéral de la statistique (2016b), *Pratiques culturelles et de loisirs en Suisse. Premiers résultats de l'enquête 2014*, OFS, Neuchâtel.

Office fédéral de la statistique (2017a), *Paysage muséal. Statistique suisse des musées 2015 et statistique des pratiques culturelles 2014*, OFS, Neuchâtel.

Office fédéral de la statistique (2017b), *Statistique du financement public de la culture*, OFS, portail statistique, Neuchâtel.

SOFIA/SNE/SGDL (2017), *7<sup>e</sup> baromètre sur les usages du livre numérique* (en ligne: <http://aldus2006.typepad.fr/files/barometre-usage-livre-numerique-2017-sne-sofia-sgdl.pdf>).

Stichting Lezen (2016), «Leesmonitor – Het Magazine». *Digitaal lezen, anders lezen?*, Stichting Lezen, Amsterdam (en ligne: [https://www.lezen.nl/sites/default/files/Leesmonitor1-2016\\_lr.pdf](https://www.lezen.nl/sites/default/files/Leesmonitor1-2016_lr.pdf)).



### **Commandes d'imprimés**

Tél. 058 463 60 60

Fax 058 463 60 61

[order@bfs.admin.ch](mailto:order@bfs.admin.ch)

### **Prix**

Gratuit

### **Téléchargement**

[www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) (gratuit)

### **Numéro OFS**

1616-1403

---

**La statistique** [www.la-statistique-compte.ch](http://www.la-statistique-compte.ch)  
**compte pour vous.**